

Valparaiso, à la Jamaïque, comme à Messine et à Reggio ? A-t-il voulu noter que ces désastres succédant de si près à la catastrophe de la Martinique et accompagnés dans le monde entier d'inquiétantes secousses, signalent une phase critique dans l'histoire géologique du globe ? N'a-t-il voulu au contraire parler de feu qu'au sens spirituel, soit qu'il ait vu Pie X embraser de la flamme apostolique tous ceux qui l'approchent, soit qu'il ait vu l'incendie révolutionnaire ravager l'Eglise en France et dans le monde ? C'est le secret de l'avenir. On le comprendra seulement quand le pontificat sera entré dans l'histoire. On verra mieux alors le fait culminant, le trait historique ou personnel annoncé par la devise du 103e pape.

Si nous nous rappelons que ces légendes attribuées par un religieux bénédictin du XVIe siècle au grand moine irlandais du XIIe siècle, dont saint Bernard a proclamé la sainteté et le don de prophétie, sont connues depuis 1595, nous ne pouvons nous empêcher de penser que qui a vu si bien dans l'avenir, a dû voir jusqu'au bout. Et dès lors, il serait téméraire de rejeter, sans examen et comme une amusette, la conclusion et le but même de la prophétie, qui, après avoir énuméré les légendes des neuf papes que le monde doit encore connaître, nous annonce la fin des temps, en termes d'une redoutable concision.

Lors d'une visite que Louis Veuillot faisait à son ami, Mgr Berthaud, le grand évêque de Tulle, on lui montra un vénérable *traité* du F. Jérôme Vielmo, frère prêcheur, docteur en théologie, évêque d'Amonia, publié en 1575, et contenant une citation d'un volume du cardinal d'Ailly, écrit en 1414, et où on annonce d'après des observations astronomiques : *magnas et admirables mundi alterationes, et forte etiam venturum Antichristum anno Domini 1789.* " Voilà, dit à ce propos le grand écrivain, un étrange coup de lunette astrologique, dans un